

# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## Le Blaireau européen

### PORTRAIT

**Classification** Carnivores > Mustélinés > *Meles meles*

**Taille** Tête et corps : 70 – 90 cm et queue : 13 à 23 cm ; Poids : 6 à 20 kg

**Description** Corps trapu, membres courts, antérieurs à longues griffes. Queue courte. Pelage gris cendré. Tête blanche à bandes noires.

**Reproduction** Rut en janvier-mars, possible en mai-juin. Naissances de janvier à avril, 2 à 3 petits par portée ; 1 portée par an. Maturité sexuelle à 2-3 ans.

**Répartition mondiale** Eurasie, de l'Irlande au Japon, sauf Grand Nord et quelques îles méditerranéennes.



© Xavier Rozec

### STATUT

Bretagne		France	Europe
Liste rouge	Responsabilité régionale	chassable	/
préoccupation mineure	mineure		

### ÉCOLOGIE

Le Blaireau vit dans des milieux variés : forêts de feuillus, bocages, landes... Le bocage pourvu de haies en bon état, bosquets, bois, vallées boisées et surtout de pâturages permanents lui est favorable, au contraire de vastes monocultures ponctuées de forêts isolées. Il creuse des terriers parfois très vastes dans des sols peu profonds et bien drainés, souvent en rupture de pente pour faciliter l'évacuation des terrassements, plus rarement. On en trouve aussi dans les chaos rocheux, ballasts de chemins de fer ou de routes, voire en ville. En Bretagne, les terriers, le plus souvent sous couvert de végétation, se trouvent dans des talus boisés, sous taillis ou futaies, sous ajoncs et bruyères dans les landes, sous pruneliers (falaises maritimes) ou ronciers.

La mortalité juvénile peut être très forte et l'espèce a une démographie lente, très sensible à la survie des adultes. La richesse du milieu influence sa dynamique des populations, les densités et sa structure sociale. Solitaire en faible densité, le Blaireau vit en couple ou en clans familiaux en forte densité. En Bretagne, du fait de conditions écologiques favorables, c'est une espèce « sociale ». A l'époque de la mise-bas, la femelle et ses blaireautins occupent le terrier principal tandis que les mâles et les sub-adultes en occupent un ou plusieurs secondaires. Le marquage olfactif intervient dans des latrines proches du terrier principal ou en limite de territoire. Celles-ci, remplies de graines et de germes non digérés génèrent des alignements de sureau sur les talus et des étendues de jacinthes des bois et de conopodes sous les taillis.

Le Blaireau, essentiellement nocturne et crépusculaire, est un omnivore opportuniste. En Bretagne, il recherche dans les prairies permanentes lombrics (part déterminante de sa nourriture), insectes, mollusques et amphibiens le long des haies et couvains d'Hyménoptères, couvées, bulbes, tubercules, fruits ou baies en sous-bois. Il consommera plus occasionnellement, au gré des opportunités, charognes, cadavres sur les routes ou poissons échoués, voire croquettes du chats ou tas de marc de pommes près des maisons.



# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

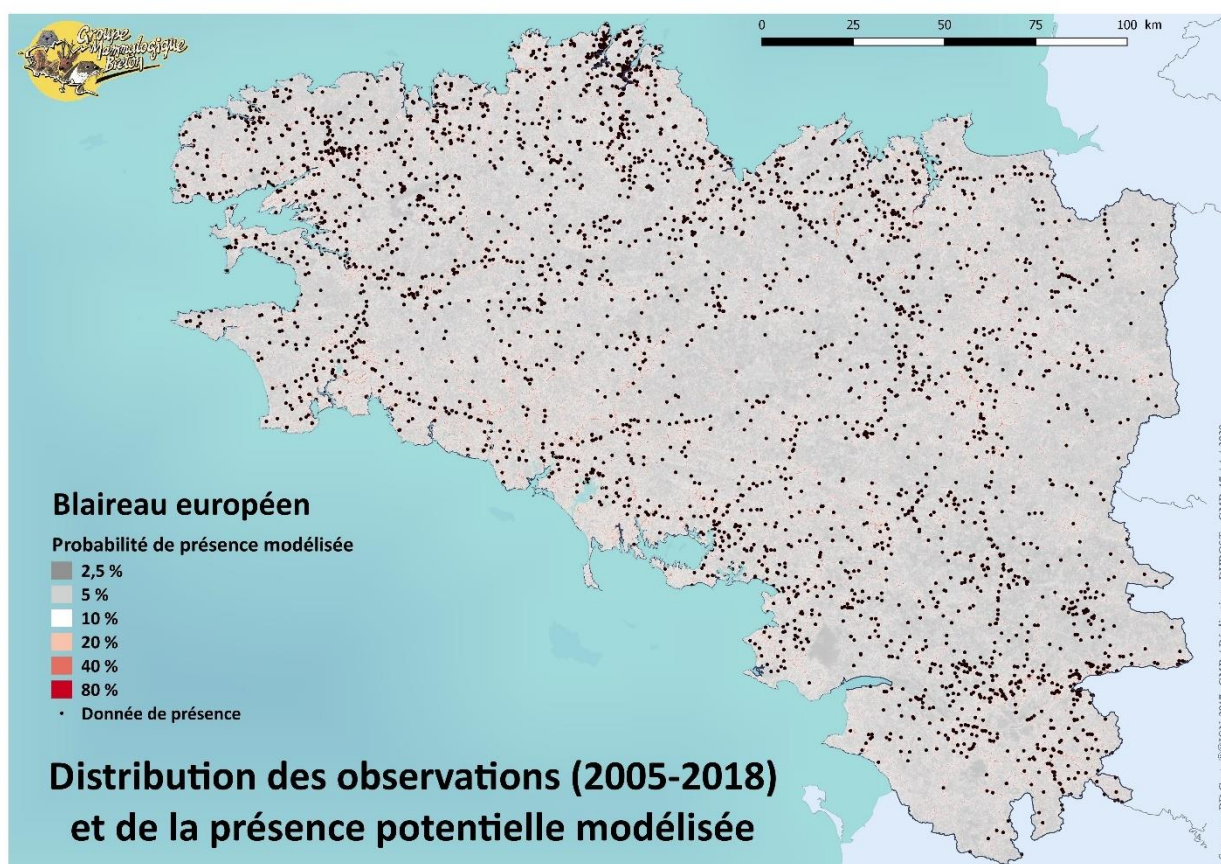
Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## DISTRIBUTION ET CONTINUITÉS REGIONALES

Le Blaireau est présent dans toute la Bretagne. En Ille-et-Vilaine, la zone frontalière avec la Mayenne semble moins peuplée, probablement en relation avec une forte ouverture du milieu. Le même phénomène semble se manifester dans le secteur de Pontivy et les marais littoraux du sud de la Loire notamment. L'analyse spatiale des distributions, réalisée sur 2931 données de présence (modèle MARS<sup>i</sup> de qualité correcte :  $AUC^{ii} = 0,71$ ), montre que les principaux déterminants de la présence du Blaireau en Bretagne sont la proximité de l'eau et des haies et lisières ainsi que la diversité des milieux environnants. Le Blaireau évite par contre les paysages où les étendues d'eau, les zones humides, ou les surfaces artificialisées sont trop prégnantes.

L'intérêt de la proximité de l'eau, si il a des explications écologiques, est toutefois certainement surévalué par un biais dans nos analyses. En effet, de nombreuses observations ont été collectées par des relevés d'indices de présence lors d'inventaires de mammifères semi-aquatiques le long des cours d'eau.



L'analyse des continuités écologiques du Blaireau montre que l'habitat potentiellement disponible pour cette espèce est assez important (10,9% de la surface de la Bretagne historique pouvant être qualifié de « réservoir ») mais discontinu pour cette espèce à capacité de dispersion limitée.

A l'échelle régionale, les continuités sont les plus fortes dans les secteurs les plus boisés et bocagers, en particulier en basse Bretagne et sur la façade Atlantique. Certaines zones semblent même localement encore plus cohérentes comme la vallée de l'Elorn, ou les pays de Quimperlé, Dinan ou d'Auray par exemple. Les principaux enjeux de conservation des continuités se situent globalement dans ces secteurs ou alors dispersés très ponctuellement aux points de jonctions entre de plus petites zones de continuités locales.

Les enjeux de rétablissement des continuités se situent notamment dans les grands marais (Brière, Dol) et dans les zones de bocage dégradé où la restauration de connexions bocagères serait particulièrement profitable au Blaireau : marches orientales, pays de Chateaubriand, plaine de Loudéac-Pontivy, ou Léon. Les forts enjeux de la presqu'île de Crozon s'expliquent par un effet de « goulot d'étranglement » des continuités dans ces secteurs presque entièrement insularisés.

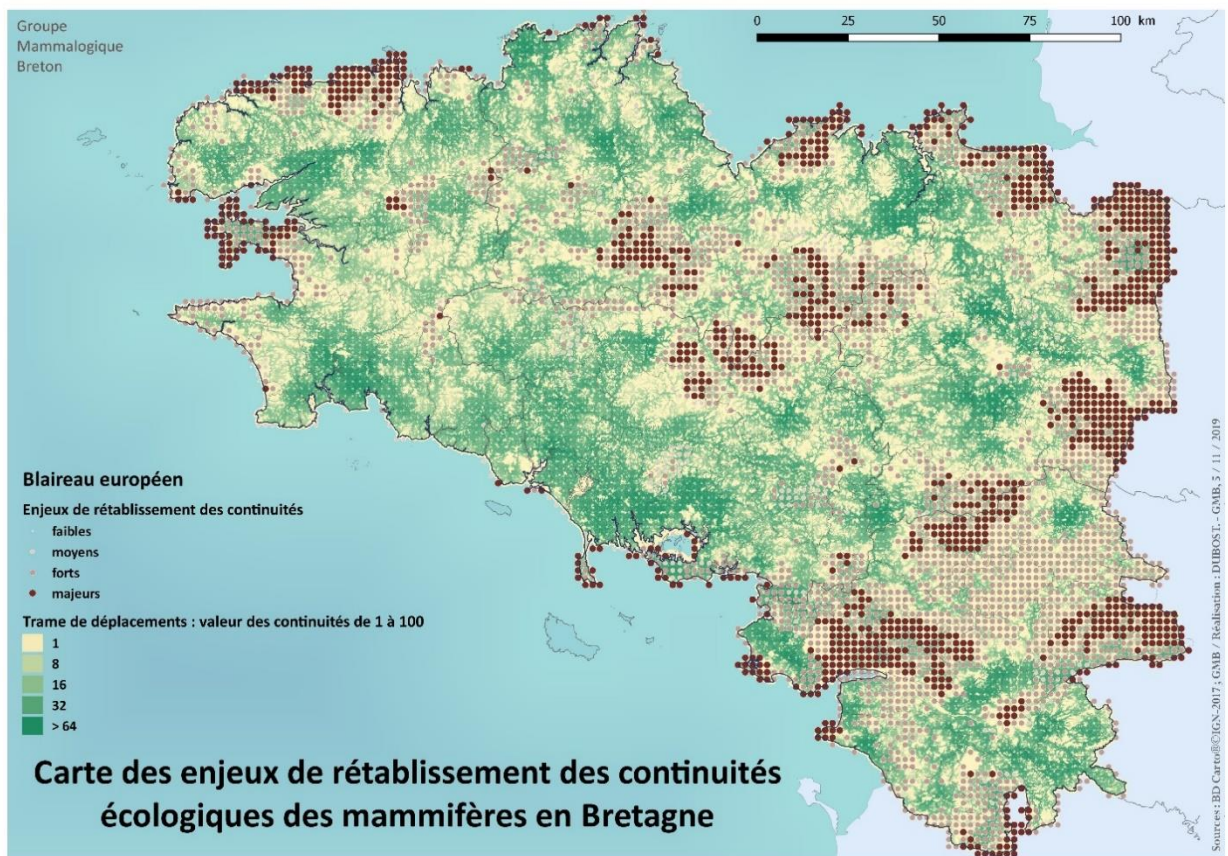
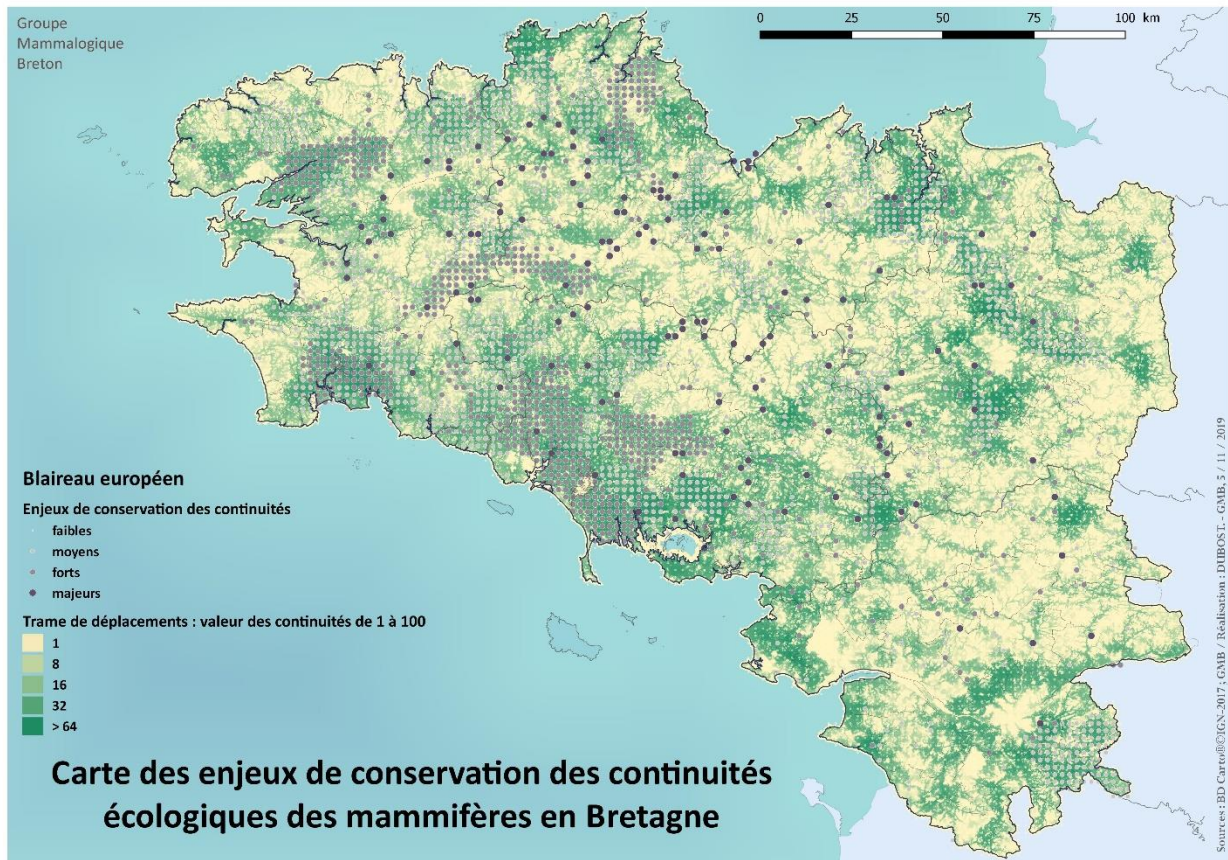


# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



Groupe Mammalogique Breton • www.gmb.bzh



# TRAME Mammifères DE BRETAGNE

Plan d'action en faveur des continuités écologiques pour les mammifères bretons



## PRESERVER ET RETABLIR LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

La cohérence des populations repose notamment sur la circulation des individus au sein d'un paysage où la présence et la connectivité d'éléments boisés, bocagers et humides/aquatiques est prépondérante. La distribution et la conservation des terriers de zones de quiétude intervient également dans la robustesse du réseau écologique du Blaireau.

Pour cette espèce, les échanges entre populations reposent ainsi sur plusieurs paramètres aux premiers rangs desquels figurent la qualité du bocage, la densité d'habitats favorables (prairies permanentes, boisements), ou encore la réduction de la mortalité routière. La préservation et le rétablissement des continuités écologiques du Blaireau en Bretagne vont donc consister à favoriser ces paramètres, en particulier dans les secteurs à plus forts enjeux d'après les cartographies de la TMB.

Secteurs à enjeux de conservation des continuités	Secteurs à enjeu de rétablissement des continuités
protéger les blaireautières (terriers du blaireau)	restaurer le bocage par l'entretien et la plantation de haies arborées continues et diversifiées en strates comme en essence (autochtones comme le label "végétal local"), en particulier autour des forêts et des cours d'eau
privilégier les solutions non létales aux problèmes de cohabitation (répulsifs, dispositifs anti-retour aux entrées de galeries...)	mettre en place dans tous les boisements, y compris les plus réduits, des espaces de naturalité qui offriraient des zones de tranquillité et de stabilité du milieu favorables à l'installation de nouveaux terriers
mettre en place des espaces de naturalité (îlots de senescence, réserves biologiques...) autour des terriers situés en forêt, si possible par unités de plus de 3 ha d'un seul tenant (sinon au moins 1 ha)	constituer des trames arborées en ville, reliant parcs, jardins, et abords boisés ou bocagers des agglomérations
proscrire les pesticides, en particulier dans un rayon de 1 km autour des terriers	réduire la circulation routière, limiter la vitesse et installer des passages à méso-faune au niveau des zones de franchissement routier recensées ou potentielles, notamment dans un rayon de 2 km autour des terriers et entre les zones favorables
encourager le pâturage extensif et les prairies permanentes notamment à proximité des boisements et des cours d'eau	

## SOURCES :

DO LINH SAN E., 2006. Le Blaireau d'Eurasie. *Delachaux & Niestlé*. Paris. 224 p.

DUBOS T., 2020. La Trame Mammifères de Bretagne. Notice, Groupe Mammalogique Breton, Sizun.

GREMILLET X. & BAUDRON P., 2015. Blaireau européen. In SIMONNET F. (coord.). Atlas des Mammifères de Bretagne. *Locus Solus* : 214 - 217.

HANCOX M. K., 1973. Studies on the ecology of the Eurasian badger (*Meles meles*). Rapport non publié (Thèse), University of Oxford.

HENRY C., 1992. Démographie comparée des Mustélinés. In ARTOIS M. (coord.) Encyclopédie des Carnivores de France. Hors-série – XV<sup>e</sup> colloque francophone de mammalogie, *SFEPM*. 75-77.

KRUUK H. 1989., The social badgers. *Oxford University Press*. New York. 155 p.

NEAL E. 1986., The Natural History of badgers. *Croom Helm*. London & Sydney, 238 p.

RUETTE S. & LÉGER F. 2008. Le Blaireau (*Meles meles*). In VALLANCE M., ARNAUDUC J. P. & MIGOT P. Tout le gibier de France. Fédération National des Chasseurs, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. *Hachette pratique*, Paris : 349-352.

<sup>i</sup> Multivariate Adaptive Regression Spline : un type de modèle de régression

<sup>ii</sup> Area Under the Curve : valeur, de 0 à 1, évaluant la performance d'une modélisation (meilleure vers 1)

